

DU «FLÉAU» À LA «RACE ÉTRANGÈRE»:
LA REPRÉSENTATION DES «TZIGANES» EN SCIENCE
CRIMINALISTIQUE TCHÉCOSLOVAQUE (1918-1939)

Pavel Baloun

Depuis les années 1990, où eurent lieu en Tchécoslovaquie des débats intenses et extrêmement controversés sur les camps de concentration à Lety près de Pisek, et Hodonín près de Kunštát, se sont écoulées quelques décennies et une série de travaux historiques ont paru sur ce thème. L'article suivant a pour but de contribuer à faire avancer les débats en analysant les descriptions des hommes qui étaient classés durant la Première et la Seconde République tchécoslovaque comme «Tziganes» dans les pages de magazines tchécoslovaques de la police et de la gendarmerie, et dans des livres de cours et des manuels. L'auteur replace ces classifications des «Tziganes» en relation avec le développement tant des unités de police (police d'État et gendar-

merie) que de la science criminalistique en Tchécoslovaquie pendant la première moitié du XX^e siècle. Sur la base de son analyse, il en arrive à la conclusion qu'on en vint à une radicalisation (raciologie) de l'image des «Tziganes» dans les années 1920 et 1930. Dans ce processus, la loi sur les «Tziganes nomades» de 1927 joua un rôle central en légitimant la classification de ce groupe avec la méthode de la dactyloscopie.